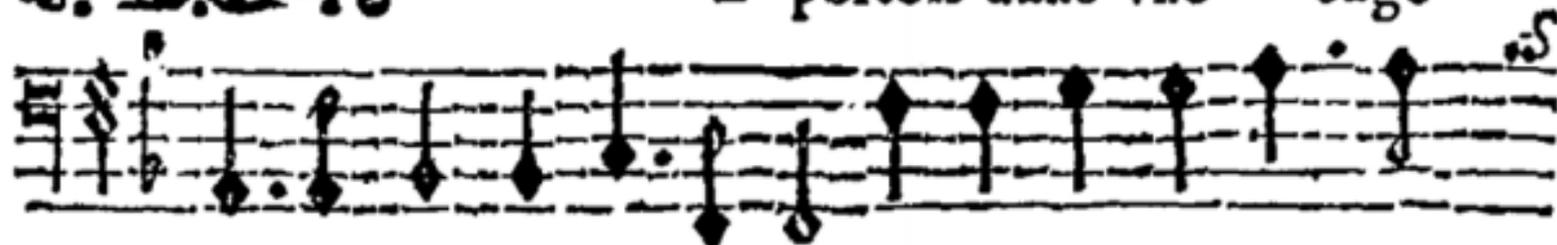


LADDA 1665-02**Je portais dans une cage**

Je portois dans une cage
 Deux moyneaux que j'avois pris,
 Lorsque la jeune Cloris
 Fit dans un sombre boccage
 5 Briller, à mes yeux surpris,
 L'esclat de son beau visage :
 Hélas ! dis-je aux moyneaux, en recevant les coups
 De ses yeux si sçavants à faire des conquestes,
 Consolez-vous pauvres petites bestes,
 Celuy qui vous a pris est bien plus pris que vous.



E portois dans vne cage



Deux moyneaux que j'auois pris, le portois dans vne

Poète

Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIÈRE [attr.]

Compositeur

Jean-Baptiste LULLY [attr.]

Attribution

sources B, F et G : M. Batiste et Molière

source C : Molière

sources E et H : Lully

Effectif général

fa4

Notes sur la musique

Fa Majeur, e

Sources

- A ♪ « Recit du ballet de Versailles », dans *Livre d'airs de différents auteurs, VIII*, Paris, Robert Ballard, 1665, f. 2^v-3, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [7]
- B « AIR DE BALLET DE M. BATISTE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour, I*, Paris, Étienne Loyson, 1666, p. 244, F-Pn/ Rés Vm Coirault 166
- C [sans titre], dans Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIÈRE, *Les Plaisirs de l'isle enchantée, ou la Princesse d'Élide*, Paris, Jean Guignard fils, 1668, p. 54, F-Pa/ Rés Rf 3081
- D [sans titre], dans [Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIÈRE] *Lg Princesse d'Élide*, Paris, Robert Ballard, 1669, p. 9, F-Pa/ Ra 3 127
- E ♪ [sans titre], [Ballets de Jean-Baptiste Lully ; partition générale], ms [1700-1710], 440 x 290 mm, p. 44-46, F-V/ Ms musical 78
- F « AIR DE BALLET DE Mr BATISTE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers, III*, Paris, Robert Ballard, [ca 1667], p. 108, F-Pn/ Rés Vm Coirault 165
- G « AIR DE BALLET DE M. BATISTE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers, III* [B], Paris, Robert Ballard, s.d., p. 244, F-Pa/ 8° BL 11387
- H ♪ [sans titre], dans *Recueil des Ballets et Simphonies de M. de Lully*, ms [1690-1720], 273 x 390 mm, p. 326-328, F-Pn/ Vm⁶ 4

Comparaison musicale

- E Air à une partie vocale (fa4), bc et parties de violons (soli, soli). La partie vocale correspond à celle de la source A.
- H Air à une partie vocale (fa4) et bc, transposé dans une autre tonalité. La partie vocale correspond à celle de la source A.

Variantes textuelles

- 6 : « les fleurs de son beau visage » E || « Les fleurs de son beau visage : » C D

Contexte littéraire

- C Cette chanson est insérée dans la scène II du troisième intermède de *Lg Princesse d'Élide*.

« SATYRE.

La, la, la.

MORON.

Ah ! Satyre mon amy, tu sçais ce que tu m'a promis il y a long-temps, apprends-moy à chanter, je te prie ?

SATYRE.

Je le veux ; mais auparavant écoute une chanson que je viens de faire.

MORON.

Il est si accoustumé à chanter qu'il ne sçauroit parler d'autre façon. Allons chante, j'écoute.

SATYRE.

Je portois...

MORON.

Une chanson, dis-tu ?

SATYRE.

Je port...

MORON.

Une chanson à chanter ?

SATYRE.

Je port...

MORON.

Chanson amoureuse, peste.

SATYRE.

Je portois dans une cage, etc... [cf. 1665-03]

Moron ne fut pas satisfait de cette Chanson quoy qu'il la trouvast jolie, il en demanda une plus passionnée, & priant le Satyre de luy dire celle qu'il luy avoit ouy chanter quelques jours auparavant : il continua ainsi.

Dans vos chants si doux, etc...

Cette seconde Chanson ayant touché Moron fort sensiblement, il pria le Satyre de luy apprendre à chanter; & luy dit.

Ah ! qu'elle est belle, apprends-la moy ?

SATYRE.
La, la, la, la.

MORON.
La, la, la, la.

SATYRE.
Fa, fa, fa, fa.

MORON.
Fa, toy-mesme.

Le Satyre s'en mit en colere, & peu à peu se mettant en posture d'en venir à des coups de poing, les Violons reprirent un Air sur lequel ils danserent une plaisante Entrée. »

- D Cet air figure dans le troisième intermède ; il est précisé que « Moron veut obliger Philis, qu'il aime, à demeurer avec luy. Elle n'y veut point demeurer qu'à condition qu'il ne dira mot, ce qu'il observe un peu de temps ; mais comme il veut rompre son silence, Elle s'enfuit, & l'oblige, pour apprendre à chanter, d'aller trouver un Satyre musicien qui luy chante ses deux chansons. » (« Je portois dans une cage » et « Dans vos chants si doux »).

Interprète

Guillaume d'ESTIVAL

Édition moderne

Jean-Baptiste LULLY, *Œuvres complètes, II* : « *Les Comédies-Ballets* », éd. par Henry Prunières, New York, Broude Brothers Limited, 1971 [1^{ère} éd. : Paris, Éd. de la Revue Musicale, 1933], p. 39-43.

Références bibliographiques

CHRISTOUT, 2005, p. 113-114 ; GUIBERT, 1961, II, p. 759 ; GÉROLD, 1921, p. 171 ; LACHÈVRE, III, p. 451 ; GOULET, 2004, p. 125-132.

Autres catalogues

LWV.22/12 ; Guillo, RVC-05/ 226 ; Guillo, RVC-10/ 093 ; Herlin, Versailles/ Ms musical 78-17b

Discographie

Jean-Baptiste Lully, Les Comédies-ballets, par *Les Musiciens du Louvre*, Marc MINKOWSKI [dir.], Erato, 1989, page 2.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga